

Genèse 6,5 à 8 ; 8, 15 ; 9, 1- 8 et 15

25 février 2018

prédication à 2 voix

1^{ère} partie

R. Martel

Pour nous ce matin, que l'épopée de Noé soit historique ou bien un mythe est une question sans intérêt. En ce deuxième dimanche de carême le message spirituel que les rédacteurs ont voulu transmettre est me semble-t-il clair et perpétuel.

En effet, le début du récit relate la méchanceté des humains qui hélas, perdure aujourd'hui encore. Dieu en est affligé, avant-hier, hier, aujourd'hui et probablement demain. Les actes de méchanceté : disputes, insultes, harcèlements, agressions et guerres ne s'arrêtent pas. Même pire, ce sont les actes de barbarie des vainqueurs et des vaincus de la dernière guerre mondiale qui ont motivé l'ONU à rédiger la DUDH dont on fêtera le 70ème anniversaire le 10 décembre prochain.

C'est un effort humain louable. Mais le mal reste en actes et en intention dans le cœur des humains. C'est même le fonds de commerce de certains médias. Nous pouvons donc comprendre l'affliction divine et sa souffrance dont parle le livre de la genèse.

Effacer le genre humain par le déluge et repartir à zéro, n'a pas résolu le problème, car Dieu n'a pas créé des robots, mais des êtres libres qu'il aime. Par-dessus tout d'un amour incommensurable. Le récit de la Genèse, à sa manière, nous enseigne que l'amour divin est réel et incommensurable au point de faire alliance avec l'humanité, malgré sa méchanceté. Ce n'est pas une alliance conditionnelle, mais totale et perpétuelle. Une alliance que Dieu a promulguée de sa propre décision et volonté et qui reste acquise à vous, à moi, à tout humain y compris aux plus méchants des humains. C'est cette ferme assurance qui conduit des membres de l'ACAT à écrire à des criminels emprisonnés et parfois condamné à mort. L'amour de Dieu est aussi pour eux. Je ferme la parenthèse.

D'ailleurs, cet amour qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer, a mis son comble en acceptant la passion et la torture de Jésus, ainsi que la haine de Saul de Tarse persécutant Étienne. Lorsque Saul a compris la réalité de l'amour divin, il écrit dans son épître aux chrétiens de Rome : « là où le péché a abondé, la grâce divine a surabondé ».

Vous le savez tous, cette grâce surabondante visiblement lorsque Dieu la manifeste à Pâques et à Pentecôte, A travers ces événements, Il nous donne, pour aujourd'hui et demain une espérance phénoménale à la hauteur de son amour éternel et illimité, exactement, comme au temps de Noé, le fut le don de l'Alliance perpétuelle et comme l'apôtre Paul l'écrivit aux chrétiens de Rome ; « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ».

S et F, les temps ont changé, changent et changeront encore, c'est pourquoi, s'il est bon ce matin, que nous ici rassemblés, nous fassions mémoire de cet amour divin... nous avons aussi à nous interroger au plus profond de nous-mêmes. Au point où nous sommes arrivés et pendant les jours qu'il nous reste à fouler le sol de notre planète, qu'allons-nous faire de cet amour incommensurable ? Nous taire, au nom de la laïcité ? Oser parler, au nom de Jésus-Christ ? Ainsi soit-il.

2ème partie

O.Déaux

Robert nous renvoie la question de ce que nous devrions faire à la suite de la manifestation de l'amour de Dieu pour nous en Jésus-Christ et déjà, nous l'avons entendu, du temps de Noé quand Dieu affirma : " J'établirai mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du Déluge, il n'y aura plus de Déluge pour ravager la terre."

Malgré cette parole de Dieu qui fit le choix de ne plus vouloir exterminer l'humanité en raison de sa méchanceté, n'empêche pas que l'homme reste l'homme avec ses grandeurs mais aussi ses ignominies et sa violence.

Mais alors qu'est-ce qui peut nous motiver à continuer d'agir pour le bien au nom de Dieu, qu'elle est la raison qui nous permet de ne pas nous démobiliser, en somme qu'est-ce qui va nous permettre d'espérer dans un monde parfois désespérant?

Et bien justement notre raison d'agir malgré tout c'est l'espérance elle-même et l'espérance n'est pas l'espoir. Si notre moteur n'était que l'espoir nous n'irions pas bien loin. Quelqu'un a affirmé, au sujet de l'espoir et de l'espérance, que " l'un meure et l'autre demeure".

L'espoir c'est le désir fébrile et si fragile que demain sera meilleur qu'aujourd'hui, l'espoir est suspendu à sa non réalisation. Si "l'espoir fait vivre" comme on dit, et il appelle au courage, il ne s'appuie que sur les incantations, les prières angoissées, à s'en remettre à demain sans aucune assurance. Oui l'espoir peut mourir. Mais pas l'espérance.

L'espérance est la fin de tout destin tragique. Elle participe d'une conviction intime, personnelle et procède de la liberté dont Dieu est l'origine. Face à l'écrasante réalité violente du monde, croire qu'au-delà de tout il y a du juste, du bon et du beau, qu'il s'est manifesté et qu'il se manifestera encore, que l'histoire n'est pas close et que peut être un jour le monde atteindra la paix sans mal ni violence.

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit ceci : "La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas." Bien que nous ne soyons encore sauvés "qu'en espérance", c'est déjà, d'une certaine manière, une possession actuelle. On la reçoit par pure grâce de Dieu, en croyant en Jésus-Christ. L'espérance c'est la vie par excellence, la totalité de la vie, celle que nous avons reçue au lendemain de Pâques, au matin de la résurrection, aurore de l'espérance pour le monde.

Elle est là notre espérance, dans le fait que Dieu en Jésus-Christ a renouvelé le monde, il l'a recréé. Le temps de l'histoire est encore sous les coups du mal et de la violence mais ce monde-là va se renouvelant parce que Dieu en Jésus-Christ est à l'œuvre. Et nous avec lui.

A nous de garder dans notre esprit, notre volonté et notre foi qu'au-delà de tout il y a du juste, du bon et du beau, qu'il s'est manifesté et qu'il se manifestera encore, que l'histoire n'est pas close parce que Dieu est à l'œuvre que cette œuvre s'accomplit dans nos petits gestes d'espérance. Ne désespérons pas, Quelqu'un est à nos côtés dans nos actions, il les légitime. Il est le soleil de nos lendemains.

En définitive, nous avons à nous tenir sur la crête étroite entre évasion ou compromission. Compromission dans le sens où le monde est comme il est, que nous le recevons tel quel dans une sorte d'acceptation de la fatalité sans rien y changer. Ou alors évasion parce que le monde c'est le mal, laissons-le s'autodétruire et nous, restons dans le ciel de notre pureté. Ces deux options nient et Dieu et la création qu'il a désirée et, de plus, nous rendent inactifs.

Non, agissons avec courage et sans aveuglement pour tendre vers ce Royaume que nous désirons; il est déjà en germe dans la réalité qui est la nôtre.

Dieu bénit Noé et ses fils; il leur dit : soyez féconds et remplissez la terre. Dieu dit encore à Noé et à ses fils : quant à moi, j'établis mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous.... Voici le signe de l'alliance que je place entre vous et moi, l'arc qui apparaîtra dans la nuée. Quand je le verrai, je me souviendrai de mon alliance perpétuelle entre moi et vous.

Amen